

Les fouilles archéologiques pratiquées en 1957 à Bisericuța-Garvân avaient pour principal objectif la station située à l'extérieur du périmètre de la forteresse romano-byzantine et comme objectif secondaire, et limité, une petite portion du secteur A III de la forteresse (fig. 1 et 2).

Les fouilles de la section S3 (entamées en 1955), sur le plateau situé au Sud de la forteresse, ont été continuées et terminées. Etant donné l'importance des problèmes qui se posent dans cette section et afin de permettre de poursuivre les niveaux de vie sur une surface plus étendue, la portion fouillée en 1956 a été de nouveau dégagée. Le profil des sections S3 (1956) et S3 (1957), long de 50 m (fig. 3), a apporté des contributions essentielles à la solution de certains problèmes stratigraphiques de l'établissement datant de la haute époque féodale, situé sur la partie non inondable de l'îlot de Bisericuța-Garvân.

Le premier niveau d'habitation, indiqué par le socle de la tour no 1, se rattache à l'époque de construction et à la première phase d'utilisation de la forteresse romaine, au IV<sup>e</sup> siècle.

Le second niveau d'habitation a été observé du côté de l'extrémité méridionale de la section S3 (1957), au-dessus du niveau du IV<sup>e</sup> siècle. Le matériel céramique de même que la fibule digitée en bronze y trouvée (fig. 7) le datent du VI<sup>e</sup> siècle. Au-dessus de ce niveau, se trouve une couche de terre brune qui ne contient aucun matériel archéologique. Elle est recouverte à son tour d'une couche massive de gravats. La couche stérile de terre brune marque l'étape qui se place entre la fin du VI<sup>e</sup> siècle et le début de l'habitation pendant la haute époque féodale, alors que la couche de gravats représente une grande opération de nivellement des décombres provenant des ruines antiques. Cette opération a eu lieu du temps de Jean Tzimiscès (969—976), au moment où l'important point d'observation et de défense qu'était l'îlot de Bisericuța-Garvân fut réoccupé par les Byzantins.

Dans la section S3A, perpendiculaire à S3 (1956), on a découvert les restes de plusieurs fonds de cabanes du XI<sup>e</sup> siècle. C'est d'un fond de cabane de ce genre, datant de la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, que provient un récipient en terre cuite ayant la forme d'un chaudron (fig. 8).

La section S4, pratiquée sur le terrain situé à l'Ouest de la forteresse, a été approfondie dans sa plus grande partie jusqu'au roc naturel, situé à une profondeur maximum de 6 m (fig. 9). Les dépôts archéologiques sont répartis en trois couches: 1<sup>o</sup> une couche de nivellement, exécuté vers la fin du III<sup>e</sup> siècle ou au commencement du IV<sup>e</sup>, à l'occasion de la construction de la forteresse; cette couche renferme des traces d'habitation et une grande quantité de vestiges de civilisation, surtout des tessons céramiques des II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles de notre ère; 2<sup>o</sup> une couche appartenant à la période d'habitation de l'étape romano-byzantine (IV<sup>e</sup>—VI<sup>e</sup> siècles), au-dessus de laquelle se trouve une mince couche de terre stérile, brune, qui correspond aux VII<sup>e</sup>—X<sup>e</sup> siècles; 3<sup>o</sup> la couche de gravats qui, par endroits, est de plus d'un mètre (fig. 9, 11—13), très semblable et correspondant comme époque à la couche déjà mentionnée de la section S3. Dans cette couche de gravats sont enfoncées des habitations à demi souterraines et les fosses à provisions de la première période de l'époque féodale, des X<sup>e</sup>—XI<sup>e</sup> siècles (fig. 12 et 13), lesquelles ont pénétré parfois jusqu'à la couche romano-byzantine.

Au Sud-Est de la tour n<sup>o</sup> 4 de la forteresse romaine (fig. 2), on a pratiqué une nouvelle section, notée S5, dans le but de reconnaître la succession des niveaux d'habitation et de déterminer de ce côté la limite de la station de haute époque féodale (X<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles). Pour le moment, les opérations se sont bornées à sectionner la partie abrupte de la rive rongée par les eaux. A la base, ont été dégagées en partie les fondations en pierre d'une habitation romano-byzantine. Dans la couche datant de la haute époque féodale, on a identifié les restes de trois fonds de cabanes du XI<sup>e</sup> siècle, représentant trois niveaux d'habitation successifs. La céramique de la figure 14 provient de la cabane n<sup>o</sup> 1, qui est la plus récente. Pour le moment, on constate là aussi, à l'extérieur de l'enceinte de la forteresse, l'absence du niveau des fonds de cabanes incendiés, datant de la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle et du XII<sup>e</sup> siècle.

Dans le secteur A III, situé à la partie occidentale de l'enceinte de la forteresse, on a poursuivi le dégagement des dépôts de l'époque féodale, afin d'élucider leurs rapports avec la couche romano-byzantine. Les fonds de cabanes appartenant à la haute époque féodale, trouvés dans la portion qui a été fouillée, étaient enfoncés dans la couche de décombres romano-byzantins. C'est du plus ancien des niveaux d'habitation de haute époque féodale (seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle) que provient la céramique de la figure 16. Sur une rue de l'époque romaine, identifiée en 1956 et dégagée en 1957, on a découvert un pavage fait de fragments céramiques, mêlés à des morceaux de briques et de tuiles, ainsi que de nombreuses monnaies de l'époque constantinienne. Une importante découverte, qui concerne l'époque romano-byzantine, est représentée par un fragment de brique, pourvue d'un type inconnu d'estampille, au nom de l'empereur Anastase I<sup>er</sup> (491—518), fragment trouvé dans la couche appartenant à la haute époque féodale (fig. 17).

Outre les fouilles exécutées dans l'îlot non inondable de Bisericuța, un sondage d'information a été pratiqué au lieu dit Mlăjitul Florilor, à environ 2 km au Sud-Ouest de l'îlot, sur les bords de l'étang de Jijila (fig. 18 et 19). On a pu établir que le matériel archéologique découvert plusieurs années auparavant, au bord de l'eau, ne provenait pas d'une nécropole, mais d'une station datant de la première période de l'âge du fer. Sa céramique est caractéristique d'une phase plus ancienne de la civilisation de Hallstatt (fig. 20). Cette découverte est d'une importance particulière, car elle est la première à dater de cette époque, faite dans la Dobrogea du Nord.